

Citation par le président du jury du prix d'excellence 1988
de la Société canadienne de science économique

(révisé)

Tous les trois ans, depuis et y compris 1982, la Société canadienne de science économique remet un prix d'excellence qui récompense un de ses membres pour la qualité de ses travaux de recherche. Ces travaux, dont une partie significative est écrite en français, doivent avoir été publiés au cours des six années antérieures à la remise du prix. Les règlements du prix mentionnent également que celui-ci doit mieux faire connaître, auprès du public, la qualité des travaux en économique.

Le montant du prix est de mille dollars auquel est joint une plaque au nom de la Société, frappée à l'occasion de la remise du prix et portant le nom du récipiendaire. Le prix et la plaque sont un don généreux de la Banque Nationale.

Le jury d'attribution est formé de trois personnes qui, cette année, étaient les professeurs Marcel Boyer, lui-même ancien récipiendaire du prix, Bernard Fortin et moi-même agissant comme président, ainsi que le professeur Michel Patry, secrétaire-trésorier de la Société, en tant qu'observateur. Le règlement du prix dit que le jury dresse la liste des candidats en partie à partir des candidatures qui lui sont remises par les membres de la Société, ce que le jury fait.

Le candidat qui est couronné cette année est un jeune économiste et statisticien de moins de quarante ans. Comme le premier récipiendaire du prix, le professeur Marcel Dagenais, notre lauréat est un excellent économètre, tant théoricien qu'appliqué, de réputation internationale.

Il a publié à peu près un article par an dans les meilleures revues reconnues par la profession dans son domaine de recherche. Ces articles ont paru dans *Econometrica*, *International Economic Review*, *Journal of Econometrics*, *Econometric Theory*, *Annales d'économie et de statistique*, revues pour lesquelles il a lui-même souvent servi d'arbitre.

Il a publié également dans *Analyse de politiques*, *L'Actualité économique* et d'autres revues, au rythme de trois articles par an à peu près.

Ses articles sont abondamment cités dans les revues et manuels de première qualité.

Ses connaissances, il les passe à ses nombreux étudiants qui écrivent des thèses sous sa direction.

Ses recherches d'économétrie théorique sont extrêmement significatives et homogènes en qualité. Elles ont porté sur :

- a) l'analyse du changement structurel dans les modèles économétriques, en particulier l'analyse réursive de la stabilité, ainsi qu'une généralisation du test de Chow utilisant des méthodes géométriques;
- b) les méthodes non paramétriques pour l'analyse des séries chronologiques. Ces méthodes permettent d'améliorer les méthodes existantes peu fiables en cas de non-normalité et d'hétéroscédasticité. Elles sont utiles en particulier pour l'étude empirique des attentes rationnelles et des marchés financiers;
- c) l'analyse « à distance finie » des propriétés de méthodes statistiques existantes, de même que le développement de méthodes d'inférence exactes, par opposition aux méthodes usuelles basées sur des approximations valides pour de grands échantillons. Cette approche « à distance finie » est particulièrement importante en économétrie où l'on rencontre fréquemment de petits échantillons. Dans ce domaine, les travaux du lauréat ont porté sur les sujets suivants :
 - l'analyse du biais des prévisions obtenues à l'aide de modèles autorégressifs mal spécifiés;
 - les propriétés des coefficients d'autocorrélation en séries chronologiques;
 - les propriétés d'estimateurs de la variance des erreurs dans des modèles économétriques complexes;
 - les tests d'autocorrélation avec observations manquantes;

- la distribution du quotient des vraisemblances dans le cas d'hypothèses atypiques;
- le développement de méthodes d'inférence exactes dans les modèles dynamiques.

Ses études d'économétrie appliquée ont porté sur la macroéconométrie et l'économie publique. En macroéconométrie, il a fait ou dirigé des études sur :

- a) la demande de monnaie durant l'hyperinflation allemande;
- b) la neutralité de la politique monétaire;
- c) les modèles de taux de change;
- d) la prévisibilité des multiplicateurs monétaires et de la vélocité de la monnaie.

En économie publique, il a écrit un livre, en collaboration, sur l'évaluation de l'aide au financement des exportations et mené des analyses de l'incidence des taxes de vente et des exemptions fiscales au Canada.

Le lauréat que la Société couronne ce soir est, je cite : « l'un des meilleurs économètres théoriques d'Amérique du Nord, voire de sa génération, doté d'une imagination créative et d'un esprit de synthèse remarquable ainsi que d'un sens critique redoutable ».

Mesdames et Messieurs, la Société canadienne de science économique remet, ce soir, le prix d'excellence 1988 au docteur Jean-Marie Dufour de l'Université de Montréal, à qui je demande de bien vouloir s'avancer et pour lequel je sollicite des applaudissements chaleureux.

Je demande au représentant de la Banque Mondiale, Monsieur Turcotte, de bien vouloir remettre le prix au lauréat.

Philippe Crabbé